

Un Japonais occupé à reconstituer sa chambre, démontée en juin dernier à Osaka, un Suisse derrière le bar du Musée s'entretenant avec un barmain, un Allemand goudronnant une sorte d'énorme igloo ovale, des cousins autotentes violentes reposant sagement derrière un voile de tulle rose bonbon, une dizaine d'électrophones identiques jouant le même disque sur le même alignement, trois verres d'eau sur un gros cube blanc: ce n'est pas un nouvel inventaire à la Prévert... c'était tout simplement, hier, l'ouverture de la 9^e biennale de Paris, inaugurée officiellement ce matin par le secrétaire d'Etat à la Culture, M. Michel Guy, au Musée national d'art moderne de Paris. Seul dénominateur commun des artistes (une centaine) exposés, leur âge: moins de 35 ans. Une présence remarquée, celle des artistes de la Chine populaire. Participation importante aussi de femmes liées au M.L.F. Souvent inattendue, insolite, parfois dérangeante, cette manifestation semble s'être engagée sur une voie nouvelle sous l'impulsion de son délégué général, Georges Boudaille.